

Les combats de Vandana Shiva

pour la
souveraineté alimentaire

par
Val-Bleu



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada

Canada

AOOCI

Association québécoise
des organismes de
coopération internationale



L'AQOCI dédie cette bande dessinée
à tous les acteurs et actrices de la lutte
pour une souveraineté alimentaire positive et respectueuse.

Nous remercions spécialement
Vandana Shiva, militante féministe, écoféministe et écrivaine
indienne, prix Nobel alternatif (1993), fondatrice de
l'association *Navdanya* qui œuvre
pour la conservation de la biodiversité.

COORDINATION

Caterina Milani

Chargée de programmes
(AQOCI)

En collaboration avec

Stéphanie-Rose Nyot Nyot

Responsable des
communications (AQOCI)

Katrie Gagné

Chargée des
communications
numériques (AQOCI)

DESIGN GRAPHIQUE

Marlène-b.

Date de publication : janvier 2024

Ce projet est réalisé dans le cadre de la Semaine du développement
international 2024, grâce à l'appui financier
d'Affaires mondiales Canada



Avec authenticité et sensibilité, Val-Bleu nous introduit à l'origine des luttes de Vandana Shiva contre les géants de l'agroalimentaire, en abordant les questions de la responsabilité et de la solidarité, qui nous rassemblent à travers le monde.

Les combats de Vandana Shiva pour la souveraineté alimentaire



aqoci.qc.ca

#SDI2024 #souverainetéalimentaire



Qu'est-ce que la souveraineté alimentaire?

La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée produite avec des méthodes durables, et leur droit de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires. Elle promeut un modèle de production durable et à petite échelle qui bénéficie aux communautés et à leur environnement. La souveraineté alimentaire donne la priorité à la production et consommation d'aliments au niveau local. Elle reconnaît le droit des pays à protéger leurs producteurs locaux des importations bon marché et à contrôler leur production.

« Nous appartenons tous au vivant et cela nous crée des devoirs : celui de suivre les lois de la nature et de réagir lorsqu'elles sont enfreintes. Le monde a besoin de protection et nous avons besoin de justice. »

- **Vandana Shiva**
lors de la Conférence
Biennale Ecoposs,
février 2023.

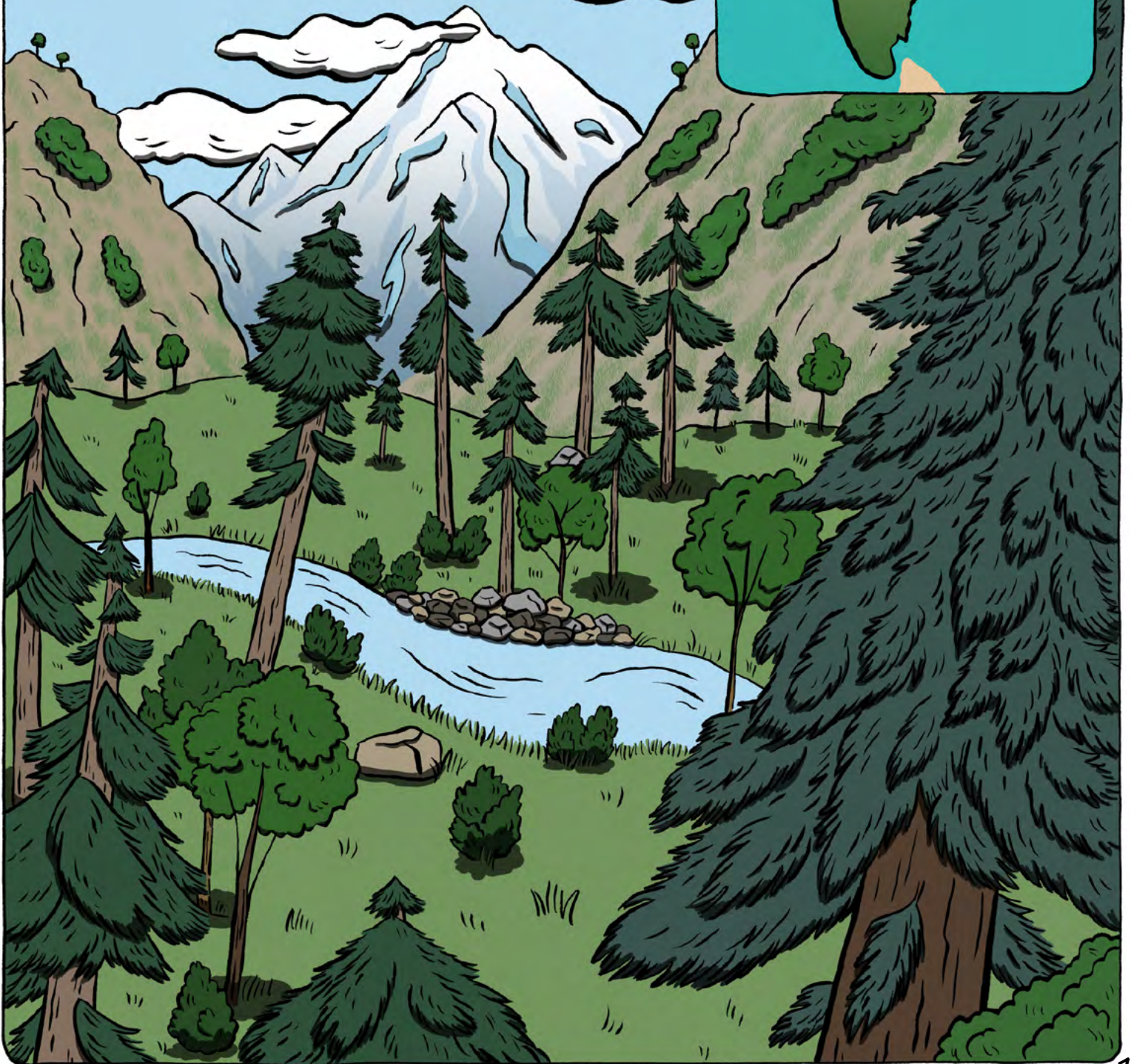
À travers les pages suivantes, nous vous invitons à découvrir l'histoire et le travail de Vandana Shiva, militante féministe, écoféministe et écrivaine indienne, prix Nobel alternatif (1993), fondatrice de l'association *Navdanya*, qui lutte pour la promotion de l'agriculture paysanne traditionnelle contre les multinationales agroalimentaires.

La souveraineté alimentaire implique de repenser notre mode de consommation. Nous pouvons être et devenir des consommateurs éclairés, conscients de l'impact de nos choix sur l'environnement et sur les autres.



#SDI2024 #souverainetéalimentaire

Vandana Shiva naît en 1952, dans la vallée de Doon. Son père, conservateur de la forêt de l'Himalaya, l'emmène faire des randonnées dès son plus jeune âge.



Ça, c'est le margousier (neem). On l'utilise pour lutter contre la plaque dentaire, mais c'est aussi très efficace pour éloigner les moustiques.



Pendant ces marches, il lui partage ses connaissances et son amour de la nature.

En grandissant, elle s'intéresse aux sciences, plus particulièrement à la physique...



... un sujet qui l'amènera au Canada faire une maîtrise et un doctorat en philosophie de la physique.





Mais avant de partir si loin, j'ai voulu faire une dernière promenade dans les forêts de mon enfance.

Sur place, une vision horrible l'attendait.



La forêt avait été complètement rasée, la biodiversité éliminée, prête à être remplacée par une monoculture qui servirait le commerce international plutôt que les besoins locaux.

C'est là qu'elle entend parler du mouvement Chipko pour la première fois.

Chipko, ce sont des paysan·nes qui enlacent les arbres pour empêcher qu'ils soient coupés, car notre culture et notre économie locale ne font qu'un avec les arbres.



Nous sommes en grande majorité des femmes, car la déforestation nous touche beaucoup plus...

En détruisant la nature et son écosystème, on nous force à marcher plus loin pour aller chercher l'eau potable et le bois pour le feu...



Chez nous, les femmes sont responsables de l'alimentation de la famille: pour y arriver, il faut protéger la forêt.



Travailler avec ces femmes m'a beaucoup appris. Elles étaient analphabètes, mais elles comprenaient bien mieux la forêt que les personnes éduquées qui voulaient la détruire. Elles savaient que tout est connecté !



On ne peut pas couper tous les arbres sans affecter les cours d'eau, la biodiversité, la richesse du sol...





Ces rencontres mènent à l'écriture de son premier livre, qui associe les combats écologiques aux luttes des femmes.



Elle écrit un second livre, cette fois sur la violence de la révolution verte en Inde, où la transformation de l'agriculture par les multinationales a eu des conséquences néfastes, notamment au Pendjab et à Bhopal.



L'agroalimentaire l'intéresse de plus en plus.



Elle crée la Research Foundation for Science, Technology and Ecology.

Elle réalise ainsi des recherches indépendantes avec un petit budget.



Elles donnent une voix aux communautés locales, qui témoignent des changements écologiques qui les affectent.

Sa critique de l'industrie agroalimentaire l'amène à assister à plusieurs conférences sur le sujet, dont une qui sera marquante:

Laws of Life*

* les lois sur le vivant



Genève, 1987

Grâce aux OGM*, nous allons créer de "nouvelles" semences, ce qui nous permettra de les breveter.

Ça rendra illégale la préservation des semences par les paysans. Ils n'auront plus le choix que de nous en acheter chaque année!

Mais si on nous le demande, les OGM visent de meilleures récoltes pour mettre fin à la faim dans le monde, Ok?



* organismes génétiquement modifiés

De retour en Inde, elle se rend dans les villages.

Vandana Shiva est horrifiée.

Il faut préserver nos semences avant qu'il ne soit trop tard!



Elle utilise les graines des paysannes pour créer une banque de semences.



Une riche variété de semences y est stockée, prête à l'utilisation, s'opposant ainsi aux monocultures imposées par les multinationales.

En 1991, elle fonde Navdanya, une ferme qui sert d'espace de recherche et de formation sur la biodiversité et l'importance des semences indigènes.



Navdanya valorise les savoirs traditionnels des paysan·nes,



l'apport des femmes dans une agriculture diversifiée, qui protège et respecte la nature,



une production alimentaire qui répond aux besoins locaux,



et une vision du monde unifié, où l'humain ne domine pas la nature mais s'inscrit plutôt dans la grande Famille de la Terre grâce à des relations de réciprocité.



Vandana Shiva s'implique dans plusieurs causes paysannes en Inde et à l'international. Elle s'assure toujours que les traités et les lois que les multinationales veulent imposer soient traduits dans les langues locales.



Très éloquente, elle participe à de nombreuses manifestations à travers le monde.

Ces brevets sur le vivant et l'implantation des OGM et des pesticides sont non seulement dangereux pour la planète, mais aussi néfastes sur le plan humain.



Elle écrit une vingtaine de livres engagés et plus de 500 articles,



en plus de travailler avec des organisations qui défendent la souveraineté alimentaire.



Je rêve d'un monde où les droits des fermiers·ères sont défendus, où la terre nourricière est respectée et où les semences appartiennent à toutes et à tous. Heureusement, nous sommes nombreux·ses à travailler dans cette direction.



Au Togo, Outcha Akoua Enyonam s'implique dans plusieurs organisations qui visent le développement rural et l'autonomisation des femmes d'Afrique de l'Ouest.



Leocadio Juracan est un militant du Guatemala qui travaille pour la récupération des terres paysannes et le développement des moyens de subsistance dans les communautés mayas.



Au Québec, Stéphanie Wang milite pour les fermes pérennes et la souveraineté alimentaire. Sa ferme, le Rizen, s'inscrit dans une démarche agroécologique de coopération entre les agriculteurs·trices.



Le droit à l'alimentation est sacré; ensemble, nous pouvons créer un système alimentaire qui protège la biodiversité et les productions locales, afin que nous ayons tous accès à des aliments sains en quantité suffisante!



Val-Bleu

VRAI OU FAUX



La petite agriculture familiale nourrit 80 % de la population mondiale.

1



VRAI

FAUX

500 millions de personnes ont souffert de la faim en 2022 dans le monde.

2



VRAI

FAUX

Le plus grand nombre de personnes souffrant de la faim se trouve en Asie.

3



VRAI

FAUX

À l'échelle mondiale, l'insécurité alimentaire touche davantage les femmes et les personnes qui vivent en milieu rural.

4



VRAI

FAUX

Dans le monde, près de 10 % de la nourriture est jetée à la poubelle.

5



VRAI

FAUX

L'industrie agroalimentaire dominante fait sa juste part pour lutter contre les changements climatiques.

6



VRAI

FAUX

La souveraineté alimentaire peut contribuer à réduire la pauvreté et à protéger l'environnement.

7



VRAI

FAUX

La souveraineté alimentaire est la même chose que l'autarcie alimentaire.

8



VRAI

FAUX

1 : VRAI. La petite agriculture familiale est laissée sans soutien financier et technique de la part des gouvernements. Pourtant, ce type d'agriculture nourrit 80 % de la population mondiale tout en utilisant moins d'eau et en polluant beaucoup moins. Elle se heurte à des barrières politiques et économiques au profit de l'industrie agroalimentaire.

Source : Développement et Paix (2014). [Parce qu'on sème. La petite agriculture familiale nourrit le monde.](#)

2 : FAUX. Le chiffre est encore plus grand : ce sont environ 735 millions de personnes, soit 9,2 % de la population mondiale, qui ont souffert de la faim en 2022! Depuis la pandémie de COVID-19, la faim dans le monde a augmenté considérablement.

Les systèmes agroalimentaires qui nourrissent les populations sont très vulnérables aux crises et aux perturbations liées aux conflits, aux changements climatiques et aux contractions économiques. Il faut transformer ces systèmes pour lutter contre le problème de la faim dans le monde.

Source : FAO. (2023). [L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023.](#) Urbanisation, transformation des systèmes agroalimentaires et accès à une alimentation saine le long du continuum rural-urbain.

3 : VRAI. Parmi les grandes régions du monde, c'est en Asie qu'on retrouve le plus grand nombre de personnes souffrant de la faim. Les deux sous-régions avec le plus grand nombre de personnes souffrant de la faim sont l'Asie du Sud (313,6 millions) et l'Afrique subsaharienne (262 millions).

Par contre, c'est en Afrique que le pourcentage de personnes souffrant de la faim est le plus élevé : 22,5 % en Afrique subsaharienne.

Source : FAO. (2023). [L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023.](#) Urbanisation, transformation des systèmes agroalimentaires et accès à une alimentation saine le long du continuum rural-urbain.

4 : VRAI. En 2022, l'insécurité alimentaire modérée ou grave concernait 33,3 % des adultes en milieu rural, contre 26 % dans les zones urbaines. De plus, l'insécurité alimentaire touche davantage les femmes que les hommes à l'échelle mondiale.

Source : FAO. (2023). [L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2023.](#) Urbanisation, transformation des systèmes agroalimentaires et accès à une alimentation saine le long du continuum rural-urbain.

5 : FAUX. C'est près de 20 % des aliments disponibles pour les habitants du globe qui est gaspillé chaque année dans le monde, soit l'équivalent de près d'un milliard de tonnes de nourriture!

Le fait que des quantités substantielles de nourriture soient produites mais non consommées par les humains a des impacts négatifs importants : environnementaux, sociaux et économiques. Les estimations suggèrent que 8 à 10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont associées à des aliments qui ne sont pas consommés.

Source : ONU (2021). [Rapport 2021 du PNUÉ sur l'indice du gaspillage alimentaire.](#)

6 : FAUX. À l'heure actuelle, le système alimentaire dominant est contrôlé en très grande partie par des multinationales et fait la promotion de la monoculture, des circuits longs, de l'utilisation d'engrais et de pesticides chimiques. Ce système est dommageable pour l'environnement et doit être radicalement transformé pour lutter contre les changements climatiques.

Pour protéger l'environnement, il faut privilégier des pratiques agricoles durables qui préservent les ressources naturelles et produire davantage d'aliments au niveau local, ce qui permet de réduire les émissions de carbone liées au transport des aliments importés.

Source : AQOCI. (2023). [Les solutions proposées par la souveraineté alimentaire.](#)

7 : VRAI. La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée produite avec des méthodes durables, et leur droit de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires.

Elle peut contribuer à réduire la pauvreté et les inégalités en renforçant la capacité des communautés à produire leur propre nourriture de manière durable et en favorisant un accès équitable à la terre et aux ressources. De plus, elle permet de lutter contre la dégradation de l'environnement en privilégiant des pratiques agricoles durables qui préservent les ressources naturelles et en produisant davantage d'aliments au niveau local.

Source : AQOCI. (2023). [Les solutions proposées par la souveraineté alimentaire.](#)



8 : FAUX. La souveraineté alimentaire est parfois confondue avec l'autarcie alimentaire. Or, il s'agit de deux concepts différents.

L'autarcie ou l'autosuffisance alimentaire fait référence à un modèle économique qui implique une indépendance économique totale vis-à-vis du reste du monde.

La souveraineté alimentaire, elle, n'exclut pas le commerce ni les échanges internationaux. Elle suppose le respect du droit à l'alimentation, soit la priorité donnée à une production visant à nourrir la population. L'adopter implique donc de viser d'abord à produire et consommer localement ce qui peut l'être. Mais cela n'empêche pas par la suite d'importer ce qui ne peut pas être produit localement et d'exporter des surplus au besoin.

Source : AQOCI. (2023). [Les solutions proposées par la souveraineté alimentaire.](#)



La nourriture est la devise de la vie, la connexion entre nous et la terre, entre nous et les autres espèces. La nourriture est la connexion entre différentes espèces qui tissent la trame de coopération et de réciprocité de la vie. Le système alimentaire industriel est au cœur d'une crise humaine et planétaire. Il a aussi chassé les paysans de leur terre, et les a souvent menés au suicide. Et au lieu de nourrir les humains, il promeut la famine, la malnutrition et les maladies chroniques.

- *La Relève et La Peste*, Vandana Shiva, 2019



Visitez



SEMER RÉCOLTER MANGER





Val-Bleu est une bédéiste qui a beaucoup voyagé en Inde. Elle a notamment travaillé dans les montagnes du district de Nainital, là où Vandana Shiva a grandi. La culture indienne et la beauté tranquille des forêts et de la montagne ont grandement influencés ses BD; c'est dans ces décors qu'elle explore des thématiques sociales, relationnelles et féministes. Elle a publié *La Zone de l'amitié* et *Mina la brave* aux éditions du remue-ménage, ainsi que *Couennes dures*, chez Mécanique Générale. En collaboration avec Dwin Mitel, *Papillonie* (Mécanique Générale) paraîtra en mars 2024.



aqoci.qc.ca    



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada

Canada